



إِغُودَار : تثمين التراث الثقافي

**Les igoudar :
un patrimoine culturel à valoriser**



Coordination
Mohamed AIT HAMZA
Herbert POPP

2013

Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe
Centre des Etudes Historiques et Environnementales
Série : Colloques et Séminaires N° 30

Titre	: Igoudar un patrimoine culturel à valoriser
Edition scientifique	: Mohamed AIT HAMZA, Herbert POPP
Suivi	: Nouhi El Ouafi & Ait Addi Mbarik
Editeur	: Institut Royal de la Culture Amazighe.
Réalisation technique	: CTDEC
Couverture	: Mohamed AIT HAMZA
Photo de la couverture	: Dou Tagadirte 2009
Dépôt légal	: 2013 MO 0549
ISBN	: 978-9954-28-136-9
Imprimerie	: El Maarif Al Jadida, Rabat 2013
Copyright	: Institut Royal de la Culture Amazighe

Table des matières

Préambule	:	5
Herbert POPP	: Patrimoine culturel et tourisme : greniers collectifs du Sud-Est tunisien et de l'Anti-Atlas marocain. Un projet de recherche Tuniso-maroco-allemand.....	9
Mohamed AIT HAMZA		
Abdelfettah KASSAH		
El Mahfoud ASMHRI	: Réflexions sur les origines et l'évolution des Igoudar.....	23
Hassan RAMOU		
Brahim EL FASSKAOUI	: Les Igoudar de l'Anti-Atlas Occidental: persistance, évanescence et perspectives.....	57
Hans-Joachim BÜCHNER	: L'agadir dans l'œuvre de Robert Montagne (1893-1954).....	89
Herbert POPP	: Werner Wrage et les igoudar de l'Anti-Atlas.....	111
Marie-Christine DELAIGUE	: Les pratiques d'un Agadir et son territoire. L'exemple de Jorge Onrubia-Pintado l'oasis d'Amtodi (Guelmim, Maroc).....	125
Youssef BOKBOT		
Abdesselam AMARIR		
André HUMBERT	: L'agadir des Issendalène à Oumsdikt : un patrimoine en ruines.....	155
Mbarek AIT ADDI	: Le saint protecteur des greniers collectifs de l'Anti-Atlas : Sidi Mhamed U Ya'coub	175
El Ouafi NOUHI		
Jürgen ADAM	: L'agadir de Tasguent	189

Ahmed Taoufik ZAINABI	: Les magasins collectifs du Jbel Sirwa : (Province de Ouarzazate).....	201
Salima NAJI	: Le grenier comme objet patrimonial : abandon, perte du système de référence ou nouvelle revendication de solidarité communautaire.....	217
Mohamed AIT HAMZA Hamid AIT SAID	: Mise en tourisme des greniers collectifs : cas d'Id Aissa et Aglouy.....	253
Andréas KAGERMEIER	: Pour une mise en tourisme des Igoudar du Sud Marocain.....	265
Herbert POPP	: Routes touristiques : commercialisation d'un produit d'attractions culturelles «en paquet».....	295
Abdelfettah KASSAH	: Les Ksour du sud-est tunisien entre abandon, restauration et valorisation.....	307
Zayed HAMMAMI	: La valorisation touristique des Ksours du Sud-Est tunisien.....	329

Partie Arabe

أحمد أوموس	في الأصول التاريخية والخصائص المعمارية للمخازن الجماعية (إكودار) بمناطق الأطلس:.....	3
------------	---	---

La valorisation touristique des ksour du Sud-Est tunisien :

Essai⁽¹⁾

Zayed HAMMAMI

Laboratoire Syfacte. FLSH. Sfax

Le Sud-Est tunisien est constitué de trois gouvernorats : Gabès, Médenine et Tataouine. Cette région contient l'un des plus importants pôles touristiques du pays : Djerba-Zarzis. Le produit touristique offert est essentiellement balnéaire. Dans le cadre de la diversification du produit touristique, à l'échelle nationale et régionale, le développement du tourisme culturel et la valorisation du patrimoine sont envisagés.

Les greniers collectifs, appelés ksour, pluriel de ksar, constituent l'une des principales potentialités existantes. Leur spécificité architecturale et la valeur des paysages environnants, représentent des atouts touristiques majeurs.

Nous tâcherons dans ce qui suit de dresser un bilan des expériences de valorisation touristique de ces ksour.

1- Les ksour du Sud-Est tunisien: état des lieux :

Dans le cadre du projet de recherche scientifique tuniso-allemand, nous avons participé en tant qu'enquêteur au travail de terrain pour réaliser l'inventaire des greniers collectifs du Sud-Est tunisien. Les premiers résultats de ce projet sont publiés en 2010 dans un ouvrage intitulé « Les

(1) - Cet article est le fruit d'une participation au projet de recherche tuniso-allemand sur les greniers collectifs du Sud-Est tunisien dirigé par le Prof. Herbert Popp de l'Université de Bayreuth en Allemagne et le Prof. Abdelfettah Kassah de l'Université de Sfax en Tunisie. Je tiens à remercier mes deux professeurs pour leur confiance et leurs enseignements. J'assume seul le contenu et les opinions exprimées dans cet article.

ksour du Sud tunisien : Atlas illustré ont été recensé d'un patrimoine culturel». Au total, 92 ksour dans la zone d'étude.

Sur le plan administratif, les ksour se localisent dans les deux gouvernorats de Médenine et de Tataouine (tableau 1).

Tableau n°1: La répartition des ksour du Sud-Est tunisien.

<i>Délégation</i>	<i>Nombre des ksour</i>
Béni Khédache	24
Médenine Nord	9
Total gouvernorat Médenine	33
Bir Lahmar	6
Ghomrassen	7
Tataouine Nord	15
Smar	11
Tataouine Sud	20
Total gouvernorat Tataouine	59
Total Sud Est tunisien	92

Source : Projet tuniso-allemand et traitement personnel, 2009.

Au niveau de leurs sites, les ksour se concentrent surtout dans le jebel et les piémonts. Le nombre des ksour dans la plaine de la Jeffara est faible.

L'état de ces édifices est très différent. Un grand nombre de greniers collectifs est dans un état de dégradation avancé. Pour décrire et classer l'état du bâti nous avons adopté un indicateur simple: "le taux d'effondrement" T_e , selon cette formule: $T_e = (N_i/N) \times 100$.

Dans lequel:

- Ni : correspond au nombre de ghorfas effondrées dans le ksar. Le dénombrement des ghorfas effondrées est approximatif. Considérer une ghorfa effondrée est un jugement qualitatif basé sur l'observation.

- N : correspond au nombre total des ghorfas dans le ksar.

Les ksour peuvent être répartis en trois classes selon l'état de délabrement plus ou moins avancé:

A - Des ksour à taux d'effondrement inférieur à 25% :

Dans cette classe nous trouvons deux types de ksour : ceux qui sont totalement restaurés tels que ksar Ouled Oun, ksar Kédim, ksour de Médenine, ksar Ouled Soltane. Nous trouvons également les nouveaux ksour ou « ksours Jedids » tels que ksar Abiar Oued El Khil, ksar Bir El Ahmar, ksar Remtha. Ceux-ci sont récemment construits. Leur architecture récente associée à leur usage en tant que souks (marchés) leur ont permis d'être conservés en bon état.

B - Des ksour à taux d'effondrement dépassant 75% :

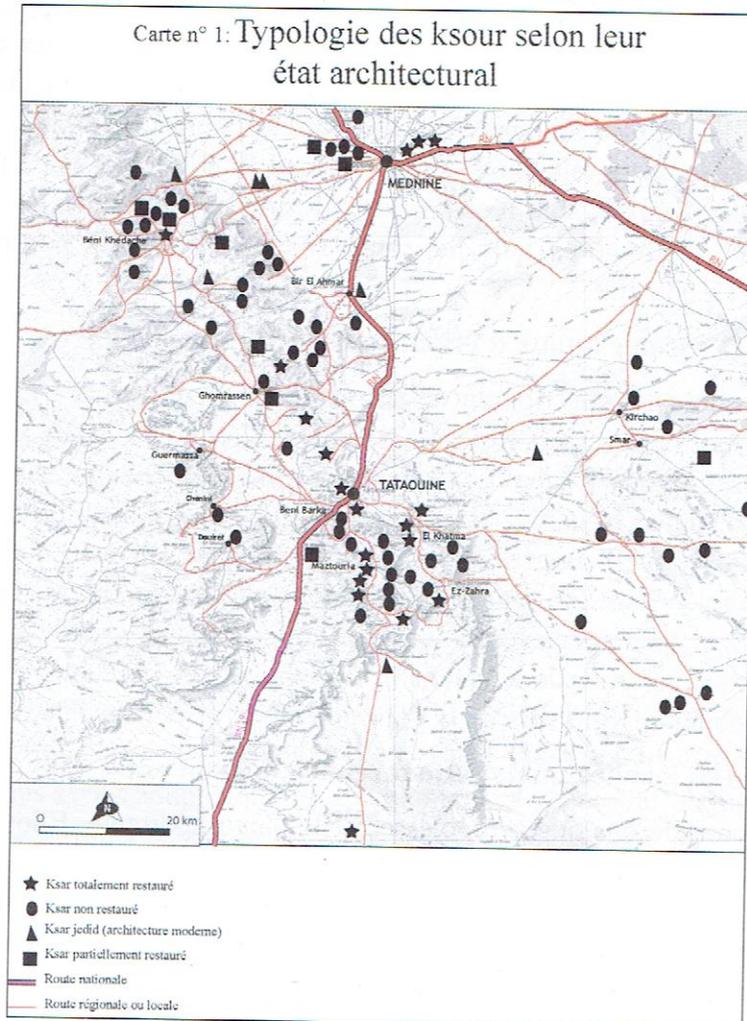
Dans cette catégorie figurent les ksour les plus anciens. Parmi ceux-ci, nous trouvons des greniers fortifiés totalement effondrés tels que ksar Ouled Ben Youssef et ksar Rodha. Ces ksour sont difficilement accessibles : ksar Khier, ksar Ouled Bouabid, ksar Guermassa et ksour Guettoufa (Ajerda et Jlalta) sont les meilleurs exemples. Les ksour Boughali présentent un cas exceptionnel. C'est un ensemble gigantesque de greniers familiaux. Actuellement, le grenier est transformé en zone d'habitat insalubre et de rejet des déchets. Les ksour de Khoukha et Ghoula (situés à Métameur) sont des ksour de plaine détruits lors de la politique moderniste des années 1960.

C - Des ksour à taux d'effondrement variant entre 25 et 75% :

Nous considérons que cette classe est la plus importante. Elle comporte des ksour qui peuvent être touchés par les travaux de restauration. Dès que ce taux dépasse 25%, le grenier devient menacé. Le processus d'effondrement s'accélère vite. Dans quelques années, le ksar risque l'éboulement. Dans la majorité des cas, un grenier collectif dont le taux d'effondrement n'a pas dépassé 75% peut être sauvé. Cette classe regroupe

des ksour attractifs qui peuvent être restaurés et exploités dans le tourisme culturel. Ksar Maâned, ksar Tounket et ksar Ouled Mahdi sont les meilleurs exemples. Les interventions sont nécessaires pour sauver ces édifices. En examinant la liste des ksour existants dans cette classe, nous percevons des ksour partiellement restaurés tels que ksar Hallouf et ksar Jouamâa. Ceci nous emmène à aborder la question de l'importance et des limites de la restauration partielle des ksour.

2 - Une restauration insuffisante et inégalement répartie :



Sur le plan de la restauration, nous pouvons distinguer trois types de ksour : des ksour totalement restaurés, des ksour partiellement restaurés et des ksour non restaurés. Au total, 27 ksour sont touchés, dont 18 sont totalement restaurés. Les causes de cette situation sont multiples. Le coût de la restauration est très élevé. Pour cette raison, il est nécessaire d'effectuer le choix au niveau des actions de restauration.

La répartition spatiale des ksour restaurés est très inégale entre les deux gouvernorats de Médenine et Tataouine. La majorité des ksour de Médenine (surtout de Béni Khédache) sont partiellement restaurés, alors qu'à Tataouine Nord et Sud, la restauration est totale. Les budgets disponibles et les acteurs intervenants dans les actions de restauration permettent d'expliquer ces différences.

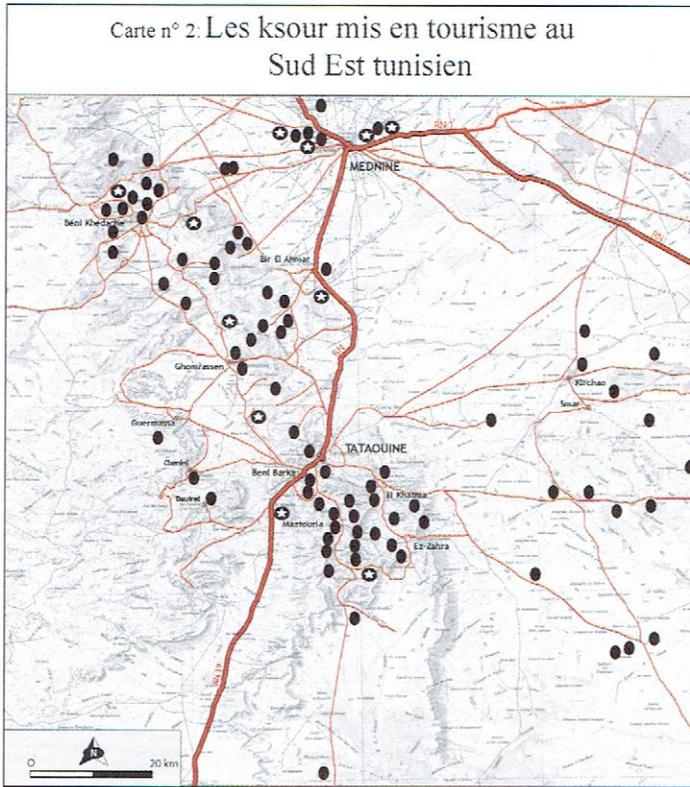
Dans le gouvernorat de Tataouine, les travaux de restauration des ksour sont les plus anciens. Ainsi ksar Kédim a bénéficié de 230 milles dinars⁽²⁾ depuis 1994. L'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de la Promotion Culturelle (AMVPPC) a consacré 50 milles dinars pour la restauration des ksour de Tataouine. Dans le gouvernorat de Médenine l'intervention de cette institution publique est limitée. L'Institut National du Patrimoine (INP) a également largement investi dans la restauration des ksour de Tataouine, alors qu'à Médenine, il n'intervient dans la majorité des cas que par le financement de la main d'œuvre spécialisée.

De même le Programme de Développement Agropastoral et Promotion des Initiatives locales à Tataouine (PRODSUD) a pris en charge la restauration complète de cinq ksour. Il a également financé partiellement la restauration de trois autres greniers collectifs.

Au total, bien que les efforts soient considérables, un grand travail reste à faire pour préserver ce patrimoine spécifique et unique. La valorisation des ksour restaurés est également très différente entre les deux gouvernorats. Paradoxalement ce n'est pas là où les ksour sont les plus sauvegardés qu'ils sont les plus valorisés. La mise en tourisme demeure la forme de valorisation dominante.

(2) - Le dinar tunisien équivaut à environ 0,5 euro.

3 - La mise en tourisme des ksour: formes, acteurs et modalités :



Le nombre total des ksour mis en tourisme est encore limité. Il ne dépasse pas onze, formant ainsi 12% du total des greniers du Sud-Est tunisien (tableau 2). Le nombre de ksour mis en tourisme dans le gouvernorat de Médenine est légèrement supérieur à celui du gouvernorat de Tataouine, malgré l'importance du nombre total des ksour et de ceux qui ont été restaurés dans ce dernier gouvernorat.

Les dates de mise en tourisme des ksour sont différentes. Certains ksour sont exploités depuis les années 1960, alors que d'autres sont récemment mis en tourisme. Ceci montre que le processus de mise en tourisme est en cours et prend plusieurs formes et intéresse plusieurs acteurs.

Tableau n°2 : Les ksour mis en tourisme dans le Sud-Est tunisien.

Nom du ksar	Localisation délégation	Accessibilité	Exploitation touristique	Situation actuelle
K. Hallouf	Béni Khédache	Route goudronnée	1992-2006	Fermé
K. Jouamâa	Béni Khédache	Piste aménagée	2006-2008	Fermé
K. El Ferch	Ghomrassen	Route goudronnée	Depuis 1996	Fonctionne
K. Ouled Dabbeb	Tataouine Sud	Route goudronnée	Depuis 1960	Fonctionnel
K. Ouled Soltane	Tataouine Sud	Route goudronnée	Depuis 1990	Fonctionnel
K. Métameur ouled Meftah	Médenine Nord	Route goudronnée	Depuis 1980	Fonctionnel
K. Métameur Ouled Abdallah	Médenine Nord	Route goudronnée	1986	Fonctionnel
K. Médenine : Ouled Brahim	Médenine Nord	Route goudronnée	Depuis 1960	Fonctionnel
K. Médenine : Lobbeira	Médenine Nord	Route goudronnée	2006	Fonctionnel
K Haddada	Ghomrassen	Route goudronnée	Depuis 1967	Fonctionnel
K. Ouled Boubaker	Bir Lahmar	Route goudronnée	2009	Fonctionnel

Source : *Projet tuniso-allemand et enquête personnelle, 2009*

Le facteur déterminant pour la valorisation touristique est l'accessibilité des ksour. Ceci explique l'inexploitation des ksour très attractifs sur le plan architectural, esthétique et même historique mais difficilement accessibles. Ces greniers collectifs sont entrés dans un processus de dégradation irréversible.

La mise en tourisme des ksour est très variable, d'un ksar à un autre et d'une période à une autre. L'exploitation touristique du ksar peut être minimale ou maximale selon le nombre de ghorfas exploitées à des usages touristiques.

- **L'exploitation minimale** : Ce type concerne la majorité des ksour mis en tourisme. Le nombre des ghorfas exploitées dans l'activité touristique ne dépasse pas une trentaine au maximum. Le service offert le plus fréquent est le café. En second lieu, on trouve les boutiques d'artisanat. La forme dominante du statut d'exploitation des ghorfas est : soit la propriété par achat ou par héritage, soit la location. Le capital nécessaire y est faible. A titre d'exemple, la location d'une ghorfa destinée à la vente d'articles artisanaux à ksar Ouled Brahim ne dépasse pas trente dinars par mois. Pour le cas du café du ksar Ouled Soltane, la location mensuelle ne dépasse pas cent dinars.

- **L'exploitation maximale** : Ce type d'exploitation concerne deux ksour seulement : ksar Haddada et ksar Ouled Dabbeb. Le nombre des ghorfas exploitées est si élevé que l'architecture de ces ksour est profondément modifiée, voire défigurée (Ksar Haddada).

Les statuts d'exploitation des ksour mis en tourisme sont également très variés (Tableau 3).

Les promoteurs privés originaires du Sud tunisien dominant : Sur 11 ksour, 8 sont exploités par des promoteurs privés originaires du Sud- Est tunisien. En revanche, pour les cas de :

-**Ksar Haddada** : il est géré par la société "la Gazelle" dont le siège social se trouve à Tunis. L'exploitation de ce ksar s'intègre dans le cadre de complémentarité avec l'hôtel « La Gazelle » localisé à Tataouine.

-**Ksar Ouled Dabbeb** : il est géré par un promoteur touristique connu dans le sud tunisien. Les responsables locaux ont fait appel à son expérience pour mettre en tourisme ce ksar dans le gouvernorat de Tataouine.

-**Ksar Médenine** (Ouled Brahim) : C'est le seul ksar géré par le conseil municipal.

Les sources du capital de ces projets touristiques sont multiples. Elles varient selon le statut d'exploitation du ksar. Elles peuvent découler soit de

la migration internationale, du commerce, de l'activité agricole ou d'un réseau familial.

Tableau n° 3 : Formes et acteurs de la mise en tourisme des ksour

Nom du ksar	Services offerts	Origine de l'exploitant	Source du capital
K. Hallouf	Café, restaurant, hôtellerie, artisanat	Promoteur privé local	Migration à l'étranger
K. Jouamâa	Café, restauration, hôtellerie	Promoteur privé originaire de Béni Khédache	Activité agricole
K. El Ferch	Café, artisanat	Promoteur privé originaire d'El Ferch	Commerce
K. Ouled Dabbeb	Café maure, restauration, musée, artisanat, hôtellerie programmée	Promoteur privé originaire de Tozeur	Activité touristique
K. Ouled Soltane	Café, vente d'aquarelles	Promoteurs privés originaire de Ksar Ouled Dabbeb	Réseau familial
K. Métameur : Ouled Meftah	Café, restauration, artisanat	Promoteur privé originaire de Médenine	Non déterminé
K. Métameur : Ouled Abdallah	Café, hébergement, vente d'articles de souvenir	Promoteur privé originaire de Médenine	Non déterminé
K. Médenine : Ouled Brahim	Café, artisanat	Municipalité de Médenine	Non déterminé
K. Médenine : Lobbeira	Musée des traditions locales	Promoteur privé originaire de Médenine	Non déterminé
K Haddada	Artisanat, restauration, hôtellerie, patrimoine militaire	Société « La Gazelle »	Activité touristique
K. Ouled Boubaker	Café, restaurant	Promoteur privé originaire de Ksar Ouled Boubaker	Réseau familial

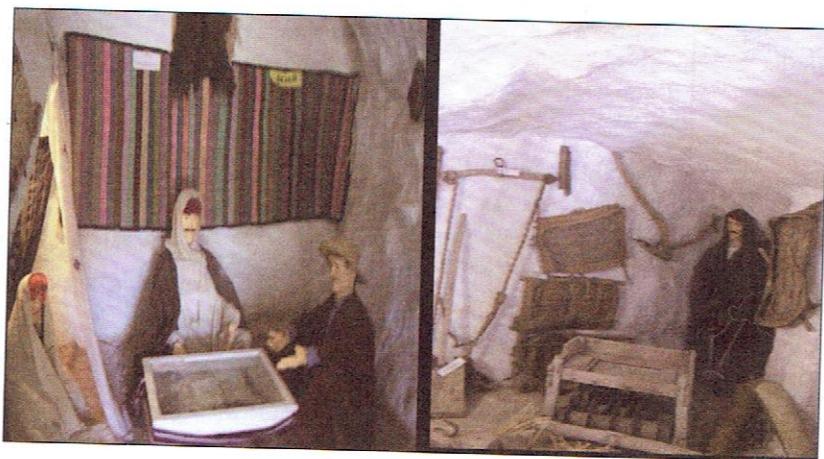
Source : *Projet tuniso-allemand et enquête personnelle, 2009*

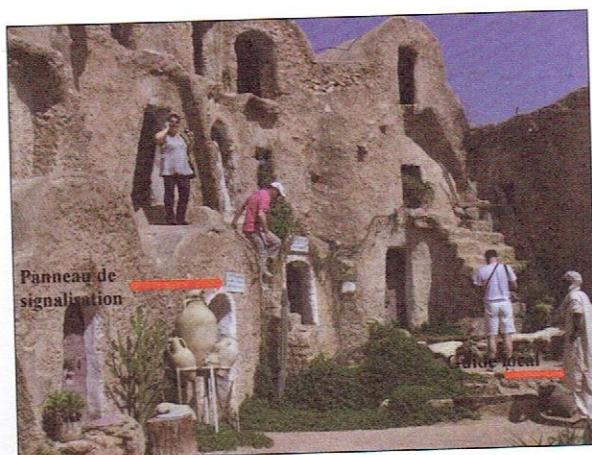
4 - la valorisation touristique des ksour: analyse d'expériences

Dans ce qui suit, nous exposerons des expériences de valorisation touristique de quelques ksour afin de clarifier les forces et les faiblesses de ces initiatives. Plusieurs expériences de valorisation touristique des ksour au Sud Est tunisien se sont terminées par l'échec. Leur étude est nécessaire dans la mesure où elle nous permettrait de dégager les blocages et chercher des solutions convenables.

A . Ksar Lobbeira à Médenine

Le promoteur de ce projet est originaire du gouvernorat de Médenine. L'idée d'exploitation du ksar découle de son travail comme employé dans le ksar de Métameur. Le commencement du fonctionnement était en 2006. Le principal service offert est d'ordre muséographique : 12 ghorfas contiennent des scènes de la vie quotidienne locale, des habillements traditionnels et des matériaux agricoles locaux (photos 1 et 2). (CL. auteur)





L'expérience muséographique dans ksar Lobbeira connaît un grand succès. Le ksar n'a pas perdu son authenticité. En même temps, les visiteurs perçoivent la richesse culturelle de la région.

Actuellement, le ksar est intégré dans des circuits touristiques passant par le gouvernorat de Médenine. La fréquentation de ce ksar connaît une hausse d'une année à l'autre : de 3000 visiteurs en 2006 à plus de 10 000 visiteurs en 2009⁽³⁾. Cette initiative mérite sans doute l'encouragement.

B. ksar Ouled Dabbeb à Tataouine:

Ce ksar est situé au sud-ouest de Tataouine. Ce ksar multi-tribal est considéré comme l'un des plus grands dans le Sud-Est tunisien. Sa longueur dépasse 700 mètres et renfermait selon certaines sources 550 ghorfas (Zaïed A. 1992). Les modifications architecturales ont profondément touché ce grenier.

Le ksar n'est pas exploité en totalité. Une grande porte récente sépare la partie exploitée de celle délaissée. La partie délaissée contient actuellement 145 ghorfas. Elles sont transformées en débarras pour le projet touristique.

Le ksar a déjà connu entre 1970 et 1980 deux tentatives qui ont abouti à l'échec. L'exploitation actuelle du ksar est assurée par un promoteur privé. Ce dernier possède d'autres projets touristiques à Tozeur. Selon le

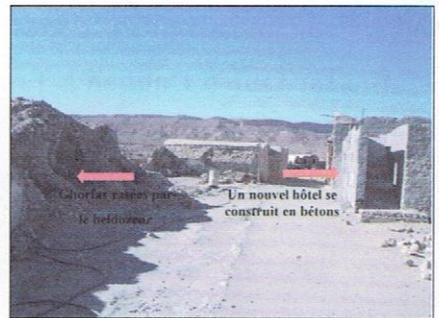
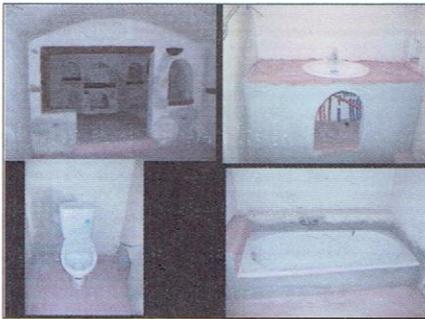
(3) - Statistiques offertes par le musée de Médenine; In Dhifallah Taher, 2010.

promoteur, se sont les autorités locales qui l'ont invité pour investir dans le gouvernorat de Tataouine. L'exploitation du ksar est effectuée sous forme de location.

Les services touristiques offerts dans le ksar sont un indicateur d'une exploitation maximale du ksar:

- Un restaurant
- Un café
- Un centre d'artisanat
- Un musée : « Les Trésors de l'Islam ». Le contenu de ce musée a très peu de rapports avec les traditions et coutumes locales.

Un hôtel composé de plus de 20 appartements est en cours d'aménagement au sein et aux dépens du ksar (photos 3 et 4). Ce sont des suites luxueuses et bien équipées (eau potable, électricité, télévision, réfrigérateur, salle de bain). Ce projet a plus au moins bénéficié au développement local puisque la vingtaine d'emplois créés profite aux jeunes du village de ksar Ouled Dabbeb tout proche.



Photos 3 et 4 (CL. auteur)

C. Ksar Djouamâa à Béni Khédache

L'expérience de l'exploitation touristique de ksar Djouamâa est significative. Le site de ce ksar est extrêmement attractif (photos. 5 et 6). (CL. auteur)



Déjà en 1965 André Louis a proposé la mise en tourisme de ce ksar en insistant sur le fait qu' «On peut utiliser le ksar pour développer un tourisme d'expression locale. On pourrait y profiter de 3 ghorfas démolies pour aménager une terrasse esplanade pour un repas froid des touristes, en face d'un très beau point de vue »⁽⁴⁾.

Dans le cadre du projet de coopération internationale entre l'Association de Développement Durable de Médenine et le Département de l'Hérault en France, intitulé: "Innovations Rurales en Zones Difficiles", IRZOD, les autorités locales ont programmé l'exploitation touristique de ce ksar. Pour réaliser cet objectif, un promoteur privé originaire du village de Ksar Djouamâa était invité pour s'y installer et à y investir. Il a acheté vingt ghorfas pour les exploiter. Les autorités locales ont fait appel aux spécialistes de l'Institut National du Patrimoine (INP) pour restaurer une partie du ksar. Le ksar était également équipé en eau potable et en électricité. Les problèmes financiers sont le principal facteur de l'échec de cette expérience.

Une nouvelle tentative pour exploiter ce ksar en 2009 est également bloquée suite à des problèmes fonciers. Le nouveau promoteur n'a pas trouvé les propriétaires des ghorfas qu'il a voulu acheter ou louer. Pire

(4) - Louis André, 1965.

encore, l'ancien exploitant touristique a refusé de céder les ghorfas qu'il avait exploitées entre 2006 et 2008. Le nouveau projet se trouve donc bloqué.

Cette expérience n'est pas la seule qui a connu l'échec. Plusieurs autres expériences ont échoué suite à plusieurs types de blocages (voir tableau n°4).

Tableau n° 4 : Des expériences terminées par l'échec

Nom du ksar	Durée de fonctionnement	Causes de fermeture
Ksar Jouamâa	3 ans	- Problèmes financiers - Un promoteur non professionnel dans le domaine touristique
Ksar Hallouf	14 ans	- Problèmes financiers - Conflits avec la population locale
Ksar Haddada	33 ans	Problèmes d'hygiène
Ksar Ouled Dabbeb	Deux expériences depuis les années 1970 à 1996	- Conflits avec la population locale

Source : Projet tuniso-allemand et enquête personnelle, 2009

D - Ksar Zammour:

La tentative d'exploitation touristique de ce ksar s'intègre dans le cadre d'un projet de coopération internationale entre l'Association des Jeunes de Zammour et le Fonds de l'Environnement Mondial (FEM). Intitulé « Valorisation et conservation des espèces Autochtones à Zammour », ce projet avait parmi ses objectifs la réalisation d'une randonnée éco culturelle dans le jebel Demmer dont les stations révèlent la diversité du patrimoine architectural (mosquées souterraines, ksabah, kelaâs, ksour) et naturel (oasis Hallouf, Plantes Aromatiques et Médicinales). Ksar Zammour constitue l'élément central de la randonnée (photos 7 et 8).(CL. auteur)



Pour s'assurer d'une bonne exploitation du ksar, l'Association des Jeunes de Zammour a pensé faire face aux problèmes fonciers: en ayant l'accord des propriétaires des ghorfas pour exploiter le ksar. Il y a eu également création d'un organisme représentant les propriétaires des ghorfas du ksar qui se charge de la gestion des revenus provenant de l'exploitation touristique.

Le problème rencontré est celui de l'accord de l'Office National du Tourisme Tunisien. Cet organisme a refusé l'agrément du circuit puisque l'AJZ n'est pas une agence de voyage spécialisée. Des solutions donc sont à rechercher pour promouvoir cette expérience ambitieuse.

Dans l'ensemble, cette tentative de mise en tourisme fait partie de récentes expériences bloquées avant la naissance, puisqu'elle révèle une tendance récente d'exploitation touristique : on assiste à de nouveaux types d'acteurs et de nouveaux types de produits touristiques offerts (voir tableau n°5). L'essai de l'exploitation touristique des ksour n'est pas réservé uniquement aux promoteurs privés dotés de capitaux et d'expériences. Le tissu associatif et les Groupes de Développement Agricoles (GDA) commencent à intervenir dans le cadre de projets de coopération internationale. Nous assistons donc à de nouveaux types de produits touristiques culturels à vocation locale tels que la randonnée, la vente des produits de terroir, l'animation locale.

Ces tentatives récentes rencontrent de nouveaux types de blocages et de contradictions, avant le démarrage (tableau 4) ou se terminent souvent par l'échec (tableau 5).

Tableau n° 5 : Des projets bloqués avant le démarrage.

Nom du ksar	Exploitant	Commencement prévu	Service à offrir	Blocages
Ksar Zammour	Association des Jeunes de Zammour	2008	Circuit touristique (randonnée pédestre)	Circuit non agréé par l'ONTT
Ksar Jouamâa	Promoteur privé	2009	Café restaurant	Problèmes fonciers
Ksar Kedim	Groupe de Développement Agricole Intilaka	2009	Restaurant, Vente d'articles artisanaux, produits de terroir	Problèmes avec l'Institut National de Patrimoine

Source : *Projet tuniso-allemand et enquête personnelle, 2009*

Les principaux problèmes rencontrés sont:

- L'absence du respect du cadre local : Les exploitants du ksar ne respectent pas les traditions et les coutumes locales. Le promoteur peut donc faire face à des conflits avec les habitants. La vente des boissons alcoolisées est le plus grand problème. A titre d'exemple, il y a eu décision de fermer ksar Ouled Dabbeb pendant 10 ans à cause des conflits générés par ce problème.
- Les problèmes financiers : Ce type de difficultés a causé la fermeture de ksar Djouamâa et ksar Hallouf.
- Le problème foncier : Il constitue un obstacle majeur. Chaque promoteur doit faire face à un nombre élevé de propriétaires de ghorfas. Nous avons enregistré des cas de spéculation foncière où le prix d'une ghorfa a connu une hausse spectaculaire suite à l'installation d'un promoteur touristique dans le ksar.

Conclusion : perspectives d'une valorisation convenable des ksour :

L'étude approfondie des différentes expériences touristiques nous mène à proposer quelques solutions aux divers problèmes. Ceci est dans le but de mieux valoriser ce patrimoine:

- Assurer la coordination entre les différents acteurs.
- La recherche de solutions aux nombreuses atteintes au patrimoine ksourien. La principale question qui se pose à ce niveau est comment garder l'authenticité d'un ksar, et en même temps assurer un bon rendement touristique. Un hôtel peut être construit à proximité du ksar et non pas à l'intérieur.
- L'encouragement financier est nécessaire pour la durabilité de ce type de projets touristiques.
- L'encouragement de nouvelles initiatives est aussi nécessaire. « Un besoin d'innovation et de créativité se fait sentir pour redonner une nouvelle vie à ce patrimoine exceptionnel » (Popp et Kassah, 2010).

Bibliographie :

-Ben Oueddou, H. (2001), « *Découvrir la Tunisie du Sud de Matmata à Tataouine : Ksour, jessour et troglodytes* », FSHS Tunis, 78p.

-Despois J. (1953), « *Les greniers fortifiés de l'Afrique du Nord* », In Cahiers de Tunisie n°1, pp 38-58.

-Dhifallah T. (2010), « *Le patrimoine rural dans la plaine de Djefara et sa valorisation touristique : cas des ksour de Médenine et de Métameur* », Mémoire de Mastère, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax, 106p. (en arabe).

-Louis A. (1965), « *La description d'un ksar de montagne du djebel Demmer : greniers fortifiés et maisons troglodytes : ksar Djouamâa* », In IBLA n°112, pp 373-400.

-Louis A. (1975), « *Tunisie du Sud : ksars et villages de crêtes* », CNRS, 370p.

-Mzabi H. (1993), « *La Tunisie du Sud-Est : géographie d'une région fragile, marginale et dépendante* », publications FSHS Tunis, 685p.

-Popp H. et Kassah A. (2010), « *Les ksour du Sud tunisien : Atlas illustré d'un patrimoine culturel* », Publication Naturwissenschaftliche Gesellschaft Bayreuth, 400 p.

-Zayed A. (1992), « *Le monde des ksour du Sud-Est tunisien* », Beit El Hikma Carthage, 268p.